

LETTRE DE LIAISON

des militants combattant pour le **Front Unique**
des syndicats de l'enseignement public

N°381
25 Septembre 2025
ISSN 1245-0286

**Front uni des organisations ouvrières contre le gouvernement Macron-Lecornu
et son budget de guerre contre le prolétariat et la jeunesse !**

Aucune concertation avec Lecornu ! Halte aux journées d'action à répétition !

Manifestation centrale à l'Assemblée pour empêcher l'adoption du budget !

Introduction : Les représentants de l'Intersyndicale étaient reçus par Lecornu à Matignon, le 24 septembre au matin. A leur sortie, ils ont reconnu que Lecornu n'avait apporté « aucune réponse » aux « revendications » figurant dans leur « ultimatum ».

Lecornu en reste strictement à sa mission : préparer le budget 2026, dans la continuité de celui de Bayrou. Mais, à la recherche d'appuis, il espère la poursuite du dialogue avec les responsables syndicaux. Il a d'ailleurs déclaré souhaiter « avancer en lien avec eux ». Aussi les a-t-il à nouveau conviés à des rencontres bilatérales durant la première semaine d'octobre.

A leur sortie de Matignon, les dirigeants de l'Intersyndicale ont appelé à une nouvelle journée d'action le 2 octobre, après celle du 18 septembre. Si l'appel au 2 octobre « exige » « l'abandon » du budget, il est centré sur le maintien de « la pression » sur Lecornu et sur la formule de « justice sociale et fiscale ».

Pourquoi cette notion de « justice » est-elle mise en avant ? Derrière le paravent de débats sur la taxation des plus riches, se cache, en fait, l'acceptation de la saignée du prolétariat et de la jeunesse, justifiée par de nécessaires « efforts partagés ».

Dans le Conseil national de la FSU, le courant Front Unique a combattu pour que la direction de la FSU se prononce pour le retrait du projet de budget, et qu'en conséquence, elle refuse de participer aux discussions avec le gouvernement Macron-Lecornu ayant pour but de le préparer.

Il est impossible d'obtenir le retrait du projet de budget par la stratégie « concertation »-« journées d'action » qui a toujours conduit à la défaite.

Notre courant combat pour la réalisation d'un front uni des organisations ouvrières qui devrait préparer une manifestation centrale à l'Assemblée nationale, au moment du débat et du vote du budget, afin d'en empêcher l'adoption, et de défaire le gouvernement.

C'est sur cette orientation que le courant front unique propose aux collègues de s'organiser.

Intervention du courant Front Unique au Conseil national de la FSU, le 23 septembre

Par-delà l'instabilité consécutive à la dissolution de l'Assemblée nationale en juin 2024, il faut insister sur les circonstances dans lesquelles Macron et Lecornu doivent élaborer le budget 2026. L'impérialisme français est en pleine déliquescence. Il a subi un effondrement brutal de sa domination en Afrique et une crise intense et chronique dans ses territoires coloniaux ultramarins. La situation économique et financière s'aggrave chaque jour avec une dette publique abyssale, un déficit commercial qui s'emballe et une désindustrialisation qui multiplie les plans de licenciements.

Et cette situation est accentuée par la violente guerre commerciale enclenchée par l'administration des États-Unis.

Dans cette crise exacerbée, Macron et Lecornu doivent augmenter massivement les dépenses d'armement et redoubler les coups les budgets sociaux.

Pour augmenter de 13% le budget des armées, pour continuer à verser chaque année des centaines de milliards aux entreprises, ils doivent amplifier la remise en cause du droit aux études et à la santé.

Ils doivent s'en prendre violemment aux fonctionnaires, aux jeunes, aux retraités, aux chômeurs, aux malades, aux étrangers. Et, en particulier, ils doivent lancer des attaques décisives contre la Sécurité sociale.

Comment s'opposer à ces assauts en préparation ?

Comment empêcher le projet de budget d'être adopté ?

La bourgeoisie et ses gouvernements ont une stratégie.

Ils savent que leur absence de majorité à l'Assemblée les contraints à recourir, plus encore qu'habituellement, à la concertation avec les représentants des organisations syndicales.

Rappelons que c'est de cette manière que Bayrou avait réussi à faire passer son budget début février, pendant le congrès national de notre fédération.

Non seulement, les dirigeants syndicaux avaient refusé de se prononcer contre son budget, mais en plus, ils avaient accepté de participer à son « conclave » sur les retraites. Le PS s'était appuyé sur cette participation pour justifier son refus de censurer le gouvernement. Et ainsi Bayrou était parvenu à faire passer son budget.

Un budget de coupes contre l'ESR, l'EN, la culture, le sport etc. Et qui réduisait à 90 % la prise en charge des congés maladie.

Les 10 et 18 septembre, des centaines de milliers de manifestants ont rejeté la politique gouvernementale et ont fustigé Macron. On a pu constater ces jours-là que si le gouvernement prône la concertation, il recourt aussi volontiers à la répression massive et brutale des manifestants.

Il faut insister, la mission prioritaire de Lecornu, c'est de préparer un budget pour 2026. Un budget le plus réactionnaire possible, quitte à écorner à la marge celui concocté cet été par Bayrou.

Concentré sur sa tâche, Lecornu vante sa volonté de dialogue et de concertation. Pour lui, tous les moyens seront bons.

Ses affirmations sur la justice fiscale et sociale ou sur les efforts partagés ne visent qu'à tenter de masquer le but essentiel de son projet de budget : des coupes massives contre le prolétariat et la jeunesse.

Alors face à l'attelage Macron-Lecornu déterminé à préparer un budget ultra-réactionnaire, les organisations du mouvement ouvrier doivent être concentrées sur un seul objectif : empêcher ce budget de passer.

Pour cela, les responsables syndicaux doivent refuser de se concerter avec Lecornu.

Il ne s'agit pas de « peser sur lui » mais d'engager le combat contre lui. Ils doivent réaliser un front uni des organisations ouvrières, partis et syndicats, pour empêcher l'adoption du budget

Mais il est clair qu'on ne viendra pas à bout de ce budget en multipliant des journées d'action. Cette stratégie délétère a toujours conduit à la défaite.

A l'opposé, il s'agit de rassembler toutes les forces, de les concentrer, de les centraliser.

Pour le « tous ensemble, au bon moment, au bon endroit », la responsabilité de ce front uni est de préparer une immense manifestation nationale et centrale au siège du pouvoir pour empêcher le budget Macron-Lecornu de passer.

C'est en affrontant réellement le gouvernement qu'il sera possible de le vaincre et de le chasser.

Fin août, l'Intersyndicale a prétendu vouloir un « tout autre budget » mais il ne peut y avoir un « tout autre budget » avec un gouvernement au service de la bourgeoisie.

Pour un budget en faveur des masses ouvrières, il faut un gouvernement issu du front uni des organisations ouvrières unies.

D'un tel gouvernement, le prolétariat et la jeunesse exigeront la satisfaction de leurs revendications.